

## A MESSIEURS LES ÉTUDIANTS DE PARIS...

Vous êtes, Messieurs, selon un ancien cliché, «*la belle, la généreuse et la plus chic jeunesse de France*», c'est entendu, les fils de prolétaires, non frottés de grec et de latin et peinant, ainsi que leurs pères, pour payer les frais de votre savoir, ne comptant devant les Bertillon, les Schneider, les Say, les Lebaudy et autres Rességuiers que comme unités mécaniques bonnes à produire ou à mitrailler.

Donc vous ne pouvez être que couverts de fleurs pour votre «*fière attitude*» devant les Turcs, assassins des Arméniens et des Crétois.

Je me joins très volontiers à ceux qui vous en félicitent.

Permettez-moi pourtant de vous soumettre quelques réflexions à ce propos.

Il est bien, certes, de protester contre les abominables dénis de justice et d'humanité dont les Crétois et les Arméniens viennent d'être victimes.

Mais du moins ne faudrait-il point, à l'avenir, borner là vos justes, clameurs.

L'esprit de véritable justice ne comporte point de limites. Pourquoi dès lors ne protesteriez-vous pas incessamment contre toutes les infamies que commettent chaque jour nos ignobles gouvernants en France, sous le nom de la République, contre les faibles et les humbles?

Est-ce qu'à la mort de Thiers, le massacreur des prolétaires en 1871, vous n'avez pas témoigné de votre admiration pour le sinistre Foutriquet?

Est-ce que vous avez jamais protesté contre Galliffet, le lâche assassin des communards prisonniers, et, lorsqu'il rendra sa belle âme à Dieu, vous n'irez pas, comme vous l'avez fait pour son complice Mac-Mahon, accompagner son immonde carcasse à sa dernière demeure?

Est-ce que vous avez protesté contre les Dodds, les Duchène et les Galiéni, ces étripeurs des Dahoméens et des Howas qui ont l'audace de se refuser aux bienfaits de notre civilisation, se souciant peu d'acheter les marchandises défraîchies et les eaux-de-vie frelatées que nos mercantis veulent écouler sur leurs marchés?

Avez-vous jamais protesté contre les mêmes traitements, infligés aux Annamites et aux Tonkinois, au profit des rastas et des brasseurs d'affaires qui se sont abattus sur leur pays, à l'ombre de nos trois couleurs?

Est-ce que vous n'avez pas acclamé sur tous les tons cette monstrueuse alliance de la République Française avec le pendeur, non de peuples conquis et révoltés, mais de ses propres sujets aspirant à plus de liberté?

Enfin avez-vous jamais protesté contre la ligne de conduite adoptée depuis vingt-cinq ans par nos

gouvernants et consistant à s'avilir sans cesse devant les forts et à brigander les faibles?

Quand vous le ferez, vous serez dignes alors de ce titre de «*généreuse jeunesse française*» qu'on vous a octroyé jusqu'ici avec trop de libéralité vraiment. Mais jusque-là, permettez-moi de vous le dire, votre généreuse ardeur pour les opprimés d'aujourd'hui ne me laissera que cette impression c'est que vous ne savez vous indigner contre une injustice qu'autant que «*la caisse à papa*» n'en sera point compromise.

**Gustave LEFRANÇAIS**

-----